

celui d'Orient, et c'est cette variété que les auteurs ont souvent désignée par le nom de *Pierre néphrétique*. Clutius a fait une monographie sur le *calfwæe* ou la pierre néphrétique et sur ses propriétés. Velschius (1), Mentzel (2), Boetius de Boot (3), Lehman (4), Lemery (5) et beaucoup d'autres, ont donné divers noms à la même pierre, mais en en fixant passablement bien la synonymie. C'est par là qu'on voit que le nom de pierre néphrétique a été quelquefois étendu à des substances différentes du jade, à de véritables jaspes, à des serpentines, à des stéatites, etc. Cette confusion n'est pas étonnante, puisque aujourd'hui encore on n'est pas entièrement sûr de l'éviter, pour peu qu'il reste de doute

---

(1) *G. H. Velschii, de lapide nephritico flavo et albo, viridi præstantiore*, in *Ephemer. nat. curios.* Dec. I, ann. 3, obs. 30, p. 40.

(2) *Christ. Mentzelii, de jaspide antinephritico*; *ib.* dec. 11, ann. 7, p. 40.

(3) *Gemmar. et lapid. hist., ed. Adr. Toll.*, p. 205, (*de smaragdoprasio*) et p. 259.

(4) *Nov. Comment. Petropolit.*, t. X, p. 381.

(5) *Dict. des drogues*, pag. 427.